

La science et la foi sont-ils en opposition?

Linda Nicholls

ON A GÉNÉRALEMENT l'impression que la science et la foi religieuse s'opposent l'un à l'autre et sont inconciliables. On perçoit la science comme la représentation d'une vérité objective, alors que la foi est considérée comme impossible à prouver selon des critères objectifs et donc indigne de crédit. Des déclarations publiques récentes de gens comme Richard Dawkins et Christopher Hitchens alimentent cette perception. Dawkins a écrit :

La foi est le grand prétexte, la grande excuse pour échapper au besoin de penser et d'évaluer les preuves. La foi, c'est la croyance malgré le manque de preuves, ou même peut-être à cause du manque de preuves. (Richard Dawkins, conférence publiée dans *The Nullifidian*, décembre 1994)

Pourtant, la science et la foi religieuse cherchent toutes deux à comprendre la logique interne de notre monde et de nos vies, à comprendre les principes organisateurs d'après lesquels le monde existe et fonctionne, et à y trouver ainsi notre place. Pendant toute l'histoire du monde, nous voyons les efforts des êtres humains pour explorer, examiner et décrire le monde qui les entoure, et en découvrir les relations internes. À chaque époque, nous le faisons à travers le prisme des interprétations découvertes dans le passé, des expériences actuelles du monde et des nouvelles idées qui renouvellent ou réorientent cette interprétation. Chacune inclut des éléments de mise à l'épreuve, d'expérience, de réflexion, d'accueil de la sagesse du passé et de découverte intuitive.

Quand nous pensons à notre monde, nous utilisons nécessairement un cadre ou une lunette qui nous permet de commencer à voir, à comprendre et à organiser nos pensées. Depuis le début de l'ère moderne, ce cadre est fondé sur la croyance que les efforts humains peuvent

analyser, vérifier et coordonner l'information pour trouver les principes selon lesquels le monde fonctionne et existe. Nous bénéficions tous des résultats de la science médicale, de la mécanique et de l'ingénierie qui ont été le fruit de ces efforts. Pour la foi chrétienne, le cadre trouve son point de départ dans notre conviction que nous faisons partie de la création de Dieu et que tous les principes selon lesquels le monde fonctionne et existe ont leur origine en Dieu. Ces cadres font partie du même tout considéré selon des perspectives différentes.

La science et la foi sont souvent décrites comme des opposés à partir des Écritures; par exemple, on conteste la possibilité des miracles et les récits de la Genèse. La Bible est le compte rendu des relations entre Dieu, l'humanité et le monde créé sous forme de récits, d'historiques, de poésies, de lettres, de déclarations de foi et de visions apocalyptiques. Elle n'est pas un manuel scientifique, et cela n'a jamais été son intention. Elle est l'histoire d'une relation vivante, consignée par écrit à des époques et dans des cultures différentes, par des personnes différentes qu'inspirait la foi en Dieu, et elle nous inscrit dans le but de l'existence. Par exemple, dans le psaume 104, le psalmiste écrit :

¹Bénis le Seigneur, ô mon âme; Seigneur mon Dieu, tu es si grand! Revêtu de magnificence, ²tu as pour manteau la lumière! Comme une tenture, tu déploies les cieux, ³tu élèves dans leurs eaux tes demeures; des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent; ⁴tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs. ⁵Tu as donné son assise à la terre : qu'elle reste inébranlable au cours des temps.

Il est possible d'avoir à la fois une saine confiance en la science et en la foi religieuse. Albert Einstein a fait cette remarque : « La science sans la religion est boiteuse, la

religion sans la science est aveugle. » Chacune aborde le mystère de l'existence en cherchant à le comprendre. John Polkinghorne, prêtre anglican et professeur de mathématiques et de physique à Cambridge, les compare comme suit :

La pauvreté d'une théorie objectiviste n'est que trop claire quand nous considérons le mystère de la musique. Du point de vue scientifique, elle n'est rien de plus que des vibrations de l'air qui frappent les membranes tympaniques et stimulent les courants électriques du cerveau. Comment se fait-il que cette séquence banale d'activités temporelles a le pouvoir d'évoquer dans nos cœurs une beauté éternelle? Tout le domaine des expériences subjectives, allant de la perception d'une tache rose à la fascination provoquée par une exécution de la Messe en si mineur et à la rencontre du mystique avec l'ineffable réalité de l'Unique, toutes ces expériences véritablement humaines sont au cœur de notre rencontre avec la réalité, et on ne doit pas les traiter comme une piteuse écume épiphénoménale à la surface d'un univers dont la vraie nature est impersonnelle et sans vie. (Belief in God in an Age of Science, 1998)

L'émergence de la physique quantique au siècle dernier a ouvert la porte à l'exploration des aspects relationnels de la

réalité qui échappent à l'objectivité stricte présumée dans une grande partie des arguments de la science contre la religion. Notre monde et nous sommes plus que la somme de nos parties. Nous trouvons le but et le sens de notre existence grâce à la révélation de Dieu dans le monde, et tout particulièrement en Jésus en tant qu'incarnation humaine de Dieu avec nous.

Le Dr Francis Collins, chrétien et directeur du projet du génome humain, ne voit pas de conflit essentiel entre la science et la foi. En posant, aux fins de l'argumentation, la question de savoir si nous pouvons rejeter l'une ou l'autre, il répond :

Ces deux choix sont profondément dangereux. Les deux nient la vérité. Les deux amoindrissent la noblesse de l'humanité. Les deux seront ruineux pour notre avenir. Et les deux sont inutiles. Le Dieu de la Bible est également le Dieu du génome. On peut L'adorer dans la cathédrale ou au laboratoire. Sa création est majestueuse, stupéfiante, complexe et belle, et elle ne peut pas être en guerre contre elle-même. Nous seuls, humains imparfaits, pouvons commencer de telles querelles. Et nous seuls pouvons y mettre fin. (The Language of God, 2007).

Linda Nicholls est une évêque auxiliaire du diocèse anglican de Toronto.

Questions à discuter

1. Expliquez quand vous avez eu l'impression que vous deviez choisir entre votre foi et la science, et pourquoi.
2. Expliquez quand votre foi et la science vous ont toutes deux donné des perspectives importantes sur un aspect du monde.